

SIÈGE SOCIAL NATURE & DÉCOUVERTES

ENTRE PATRIMOINE NATURE ET MODERNITÉ

© Pierrick Daul

CONTEXTE

Depuis 2008, François de Mazières veut donner une nouvelle image de la ville de Versailles, qui ne soit pas uniquement historique, mais ouverte à la modernité et à la nature.

«Versailles incarne l'idée de la nature en ville.»

François de Mazières, maire

Le projet de requalification du quartier des Chantiers (deuxième gare d'Ile-de-France par sa fréquentation) a commencé en 2013 par l'aménagement du jardin des Etangs Gobert (Michel Desvigne, paysagiste). Il doit être équipé d'un pôle d'échanges multimodal, d'une nouvelle gare routière (Jean-Marie Duthilleul, architecte), d'un parking public avec d'une station de vélos, de pistes cyclables et d'accès piétons, mais aussi de trois programmes immobiliers (22 500 m² de bureaux et 23 600 m² logements, respectivement par les architectes Christian et Elizabeth de Porzamparc).

«Versailles n'avait pas connu une telle transformation depuis quarante ans.»

François de Mazières, maire

Dernière étape de la requalification urbaine du quartier des Chantiers, la reconversion de la halle ferroviaire Sernam (1920) en siège social et Fondation pour la nature pour l'entreprise Nature & Découvertes se veut exemplaire par son faible impact environnemental.

Patrick Bouchain est le maître d'œuvre de cette réalisation. Il a été récompensé par le Grand Prix de l'Urbanisme 2019, en tant que figure de proue pour ses transformations de friches industrielles en lieux culturels. Ce projet de reconversion de la halle ferroviaire, en collaboration avec l'atelier d'architecture Du Cœur A l'Ouvrage (DCAO) s'inscrit dans cette lignée.

INTENTIONS & RELATION AU SITE ENVIRONNANT

La halle de fret, jouxte directement la gare de Versailles Chantiers au sud-est et le jardin des étangs Gobert au nord ouest. Ce site permet de travailler sur différentes thématiques : la technicité de la gare, la nature par le paysage arboré du jardin des étangs Gobert et la perspective du château (à moins de 1500 mètres).

FICHE TECHNIQUE

Lieu : Versailles (78)

Date de réalisation : juillet 2019

Surface : 3095 m² (150 m² commercial, 2945 m² de bureaux)

Maître d'œuvre : Construire (Patrick Bouchain, Loïc Julienne), associé à Du Cœur à l'Ouvrage (Bastien Lechevalier)

Maître d'ouvrage : Nature & Découvertes, Société Mercator (Pascal Bouffard)

Programme : siège social
(200 postes de travail et local commercial)

Coûts : 9 200 000 € H.T. (valeur 2017)

Entreprise : Ligne b.e. (struct.), T&E (fluides), Hoeco (écono.), Atelier Rouch (acoustique), Saguez & Part. (agencement), Liliana Motta (artiste botaniste), CAP EXE (OPC)

THÈMES ABORDÉS

- Requalification du quartier Chantiers
- Versailles «ville nature»
- Réemploi
- Construction écologique

Lorsque l'on arrive par le haut de l'avenue de Sceaux, un dialogue se fait entre les bouleaux longilignes et épars du jardin des étangs Gobert et le bâtiment, répétition de 15 alcôves formées par la trame des portiques métalliques conservés. L'irrégularité des arbres du jardin des étangs souligne la régularité et la scansion de la halle, le projet en bois paraît éclore de la structure existante par les alcôves, les cornettes, les ailettes.

DIMENSION ÉCOLOGIQUE

La partie haute de chaque portique métallique de la structure d'origine a été conservée (démontée, stockée puis réemployée), elle repose sur de nouveaux poteaux et permet le soutien des auvents de part et d'autre à l'extérieur du bâtiment. Les retraits dans les planchers, révèle l'emplacement des anciens portiques et permettent de créer des patios, mais surtout de garder la mémoire de la halle construite dans un contexte industrialo-ferroviaire aujourd'hui presque disparu.

Afin d'assurer la stabilité de l'ensemble, chacune des 15 alcôves créées entre deux portiques fonctionne comme une boîte indépendante, contreventée par un escalier placé en diagonale, qui offre de part et d'autre des espaces de bureaux sur deux étages (soit une capacité de 12 personnes par alcôve).

La nouvelle structure porteuse est faite de panneaux de bois préfabriqués CLT (Cross Laminated Timber, cf. fig. 1), de poteaux en bois massif et de poutres en lamellé-collé, qui permettent une rapidité de montage et un chantier sec. Chaque alcôve est surmontée de cornettes créant des puits de lumière colorés (cf. fig. 2), les parquets sont en bois massif réemployé, ce qui participe à l'ambiance chaleureuse voulue pour les bureaux.

Les menuiseries en bois à fort coefficient d'isolation thermique et les parements de façade en bardeaux de mélèze permettent d'améliorer la performance thermique du bâtiment. Le projet s'inscrit dans la Stratégie Nationale Bas Carbone mise en place par l'Etat, avec près de 3000 m² d'ossature en bois sur l'intégralité du bâtiment. Des cuves de récupération des eaux pluviales permettent de stocker 30 m³ afin d'arroser les plantes des patios.

PUITS CANADIENS ET

APPORTS SOLAIRES

Des puits canadiens permettent de réchauffer ou de refroidir l'air naturellement, et des panneaux solaires sont installés sur les ailettes du côté sud, permettant une certaine autonomie énergétique au bâtiment.



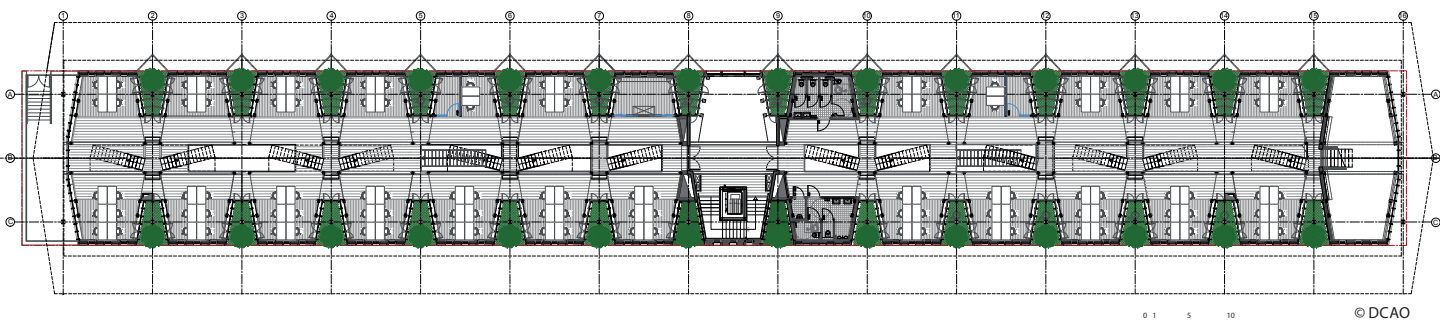
fig. 1

© CAUE 78



fig. 2

© Bastien Lechevalier



© DCAO

LA HALLE DANS SON NOUVEL ENVIRONNEMENT

On peut observer un dialogue entre les différents projets dans l'environnement direct de la halle. Il y a le rappel dans l'usage du bois pour les auvents des arrêts de la gare routière (projet de Jean-Marie Duthilleul, cf. fig. 3), mais aussi l'utilisation de la pierre meulière pour le socle de la halle (qui permet de rattraper la différence de dénivelé), rappelant le mur soutenant le passage des Étangs en surplomb (anciens réservoirs alimentant les bassins du château, aujourd'hui

ferme de permaculture et jardin, cf. fig. 4).

La ferme de 3000 m² sert de lieu de sensibilisation et de formation sur l'agro-écologie et la consommation durable. La production agricole se fait selon les principes de la permaculture et s'inspire des pratiques culturelles des maraîchers parisiens du XIX^e siècle.

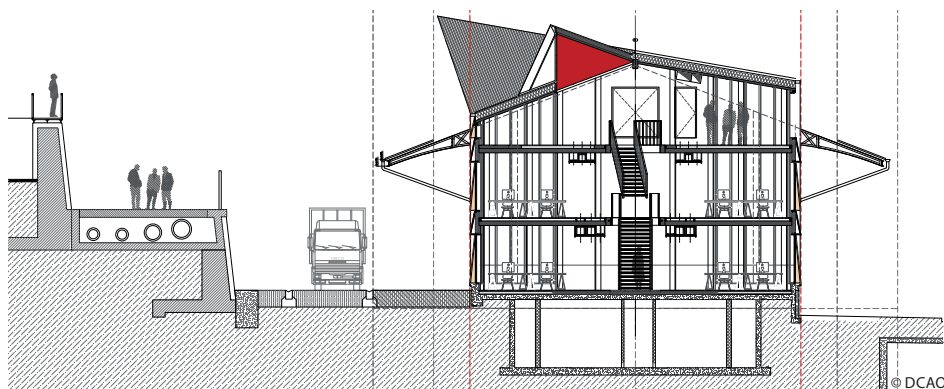
« Nous avons conçu un lieu à la fois confortable et respectueux de l'environnement, généreux, spectaculaire, mais aussi déstabilisant, inhabituel, donnant une nouvelle lecture de ce paysage complexe, entre patrimoine et modernité. »

DCAO, architecte



fig. 3

© CAUE 78



© DCAO



fig. 4

© CAUE 78